

Macon le 14 octobre 1876

1876

## Mon cher Confrère

Vous avez probablement reçu ces jours-ci un document que vient de me communiquer l'abbé Ducrest. C'est la livraison de septembre (n° 9) d'un journal publié par M. Chabas, l'Égyptologue de Chalon & Saône, intitulé l'Égyptologue et renfermant une satire des plus violentes contre les anthropologistes en général, contre moi en particulier & pas rîcchet contre les matériaux.

Cette explosion a été produite par le compte-rendu si bienveillant pour moi, si écrasant pour Chabas & ses collègues, publié dans les Matériaux (1874. 1<sup>er</sup> livr. p. 23.) Il proteste dans un langage inouï d'involucres contre l'accusation que vous dirigez contre lui d'avoir supprimé lui-même son livre. Il ajoute même que de semblables procédés inouïs dans l'histoire des lettres, mériteraient d'être déférés à la justice, attendu que non seulement son livre n'a pas été

Supprimé mais qu'il a eu le  
 succès le plus prodigieux & que deux  
 éditions publiées : l'une au <sup>intéressante</sup>  
 n'ont pas pu suffire pour satisfaire aux  
 demandes des savants du monde  
 entier.

Vous vous rappelez sans doute  
 comment cela est arrivé.

C'était au mois d'avril 1873  
 à Solothurn : nous curions de M. Chabas  
 & de son livre ; je vous racontai  
 le bruit qu'on courait à Paris que  
 le volume avait été retiré du  
 commerce ; j'ajoutai que M. Chabas  
 lui-même s'était redressé ou  
 fait redresser à un libraire les  
 exemplaires qu'il restait : que  
 j'avais pu à grand peine m'en procurer  
 un exemplaire (au mois de mai 1873)  
 moyennant le modique somme de  
 50 fr. des maçonnerie.

Plusieurs mois se passèrent &  
 au mois de janvier ou février  
 dernier, les matériaux en rendant

compte d'une de mes brochures, lanceaient  
 contre M. Chabas cette terrible accusation  
 de s'être immolé lui-même.

Dans l'intervalle une seconde  
 édition de l'œuvre (l'antiquité historique)  
 avait paru sans que vous le sachiez.

Aussitôt que j'en eus connaissance de votre  
 article, je n'eus pas de vous écrire  
 pour vous mettre au courant de la  
 situation vraie.

Vous n'avez pas jugé à propos de  
 faire une rectification à visé que  
 l'orage a éclaté!

Il me paraît difficile que vous  
 ne répondiez pas à l'attaque.  
 Voulez-vous le faire vous-même?  
 Voulez-vous que je vous soumette  
 un projet de réponse?

Je suis tout prêt pour mon compte  
 à concéder à M. Chabas ce qu'il est  
 vrai et just. dans sa réclamation.

Mais son involonté m'entraîne une  
réplique au nom de l'anthropologie  
outragée à il l'auro.

Dites moi donc le plus tôt  
possible ce que vous comptez faire  
afin que vous ayez des concert.

Je regrette vivement, mon  
cher collègue, d'être indirectement  
la cause de cette violente agression  
& je vous prie d'agréer l'assurance  
de mes meilleurs sentiments.

Votre tout dévoué

A. Brochard